

Bretagne, Ille-et-Vilaine  
Javené  
la Bécanière

## Château, La Bécanière (Javené)

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA00006866

Date de l'enquête initiale : 1969

Date(s) de rédaction : 1979, 2004, 2014

Cadre de l'étude : inventaire topographique Fougères-Sud, enquête thématique régionale Inventaire des châteaux du 19e siècle en Bretagne, inventaire topographique Fougères communauté

Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : château

Parties constituantes non étudiées : parc, écurie, remise

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Références cadastrales : 1965, ZT, 35

### Historique

*Historique rédigé à partir des travaux de recherches menés par Marcel Hodebert.*

La Bécanière était la terre seigneuriale de la paroisse de Javené, bien que son étendue était bien inférieure à celle de la Marche (900 journaux). Son domaine ne se développait que sur quelques terres proches, comme le montre un aveu de René du Bois-Lebon, rendu au baron de Vitré en 1776.

Le seigneur de la Bécanière disposait d'un droit de moyenne justice dans le bourg de Javené. Les domaine était constitué de quelques fiefs. Le château actuel est construit à l'emplacement de l'ancien manoir.

Ce lieu est connu à partir de 1443, à l'époque, les propriétaires en sont les de la Vieux-ville (Le Châtellier), ils le restent jusqu'en 1659.

Différents propriétaires s'y succèdent. Ainsi, en 1443, la Bécanière appartient à Jacques de la Vieux-Ville et à Perrine de Gayne. En 1628, César de la Vieux-Ville, alors propriétaire du lieu, prétend être le fondateur et patron de l'église, du cimetière et du presbytère de Javené.

En 1659, la Bécanière est vendue à Catherine de Montboucher, dame de la Melleray. Les de Brégel le possèdent ensuite. Puis, à la fin du 17e siècle, le domaine passe par alliance aux de Pontavice et aux le Bon, seigneurs de l'Eschange.

René Amaury de Montboucher vend la Bécanière à François Pierre du Bois le Bon, écuyer en 1684.

Les de Montboucher possèdent le domaine en 1710, qui est ensuite vendu aux du Bois-le-Bon. Il passe par alliance vers 1769 aux Picquet seigneurs du Bois-Guy.

Un aveu du 25 juillet 1628 rendu par César de La Vieuville permet de connaître l'aspect de l'ancien manoir de la Bécanière à cette époque : « La maison seigneuriale est composée d'une grande salle basse contenant trente pieds environ, au bout de laquelle il y a office et cuisine, deux pavillons au bout dans lesquels il y a quatre chambres et cabinets pour décharge, grenier et boulangerie, et une maison servant pour la demeure du métayer, le tout contenant de long 300 pieds, couvert d'ardoise, cour pavée contenant 100 pas autour et un jardin au derrière de la métairie contenant un demi-journal ».

En 1769, René du Bois-Le Bon fait construire le château actuel qui remplace l'ancien manoir.

Madame du Bois-Guy fut le dernier seigneur de la Bécanière. Au moment de la Révolution, en 1793, ses biens furent mis en vente au profit de la Nation. On considéra Madame du Bois-Guy comme émigrée alors qu'en réalité elle resta cachée un certain temps dans son château de Parigné. A Javené, elle possédait la métairie, le château et le moulin de la Bécanière.

Après plusieurs tentatives d'adjudication, personne ne se présenta pour acheter les biens de la « citoyenne Boisguy », ce qui permit à sa propriétaire de les récupérer après la Révolution. En 1794, un inventaire du château avait été dressé pour sa mise en vente. Il permet de connaître l'aspect des lieux à l'époque :

« Un grand corps de logis couvert d'ardoises avec cuisine et cabinet ou office à côté, salon et autre cabinet à côté, le tout au rez-de-chaussée ; cave sous la cuisine ; un corridor en rentrant au bout duquel est l'escalier avec une rampe en fer qui conduit au 1er étage, aux mansardes et au grenier. Au premier étage sont deux grandes chambres et deux autres petites, le tout avec cheminée ; deux autres petits cabinets de toilette ou garde-robe, le tout au couchant ; deux autres cabinets sans cheminée au levant, un corridor répondant à celui d'en bas au bout nord duquel sont les latrines et au midy, deux autres petits cabinets dont un avec cheminée, tous lesquels appartements sont très proprement boisés et ont des armoires et buffets d'attache de la plus grande commodité ; au-dessus desdites chambres sont quatre mansardes dont deux avec cheminée sur tout quoi sont les greniers. Contenant : 32 pieds de large sur 66 de long, le grand jardin et grande cour devant, le tout muré. Dans ladite cour au nord, sont une petite maison habitée par le fermier Breion, cellier et étable à côté. De suite, vers le levant, plusieurs autres bâtiments en pierre en appentis et couverts d'essentes ; au midy, dans la même cour, sont le puits, un four et un fournil en pierre, une écurie en terrasse et colombage et trois autres petits appartements en pierre au levant de la même cour, le tout couvert d'essentes ; en dehors de la même cour et au levant, est une grange belle et spacieuse en terre et colombage devant laquelle est l'aire, au côté nord du jardin est un verger bien planté et en bons pommiers, lequel pourpris contient par fonds dans sa totalité environ trois journaux... ».

Criblée de dettes, Madame du Bois-Guy fut obligée de vendre sa propriété paternelle de la Bécanière et beaucoup d'autres biens, le château du Bois-Guy notamment.

Le 24 janvier 1803, la propriété de la Bécanière fut donc achetée par Joseph Anne Tréhu de Monthierry, avocat à la Cour, originaire de Saint-Germain-en-Coglès. Au moment de l'achat, il précise que « le château n'est plus habité depuis 1792 et qu'il est absolument saccagé et inhabitable ; il n'y a plus ni portes, ni serrures qui puissent servir ; les vitres des fenêtres sont cassées et il lui faut installer des contrevents afin d'empêcher le vent de jeter l'eau dans cette maison ».

Julien Tréhu de Monthierry, commissaire de la guerre, résidant à Saint-Brieuc en 1809, maire de Rennes et député, hérite ensuite de la Bécanière. Son fils, Charles Tréhu de Monthierry, député, fait donation de La Bécanière, par acte du 16 septembre 1852, à Victoire Zimmer, sans doute sa fille naturelle, qui devait épouser Placide Provost. Leur fille, Amélie Provost épouse Hyacinthe Le Chartier. En 1952, à la mort de Georges Le Chartier, le domaine de la Bécanière est partagé entre ses deux enfants Hubert (1921-1978) et Marguerite. Le château est attribué à Marguerite Le Chartier, épouse de Robert Niaux.

Le bâtiment actuel, en particulier la distribution interne, correspond encore tout à fait à la description de 1794. En revanche, tous les bâtiments annexes cités ont disparu ainsi que le mur de clôture. Au 18e siècle, le château de la Bécanière était entouré de communs,

destinés aux usages domestiques et à la ferme. Ces bâtiments étaient encore visibles sur le premier cadastre communal qui remonte à 1820. Aujourd'hui, ils ont été remplacés par un bâtiment construit au cours du second quart du 20e siècle au nord de la cour et qui abritait des remises.

La métairie de la Bécanière et le moulin de Bécant existent encore aujourd'hui.

Période(s) principale(s) : 3e quart 18e siècle, 2e moitié 19e siècle (?)

Période(s) secondaire(s) : 2e quart 20e siècle

Dates : 1769 (porte la date)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Provost

## Description

La Bécanière s'élève sur une légère hauteur, au sud-ouest du bourg de Javené. Au nord du château, subsistent quelques vestiges du parc.

Le logis est construit en moellon de schiste et de granite, les linteaux des baies de l'étage sont en brique. L'ensemble était originellement recouvert d'un enduit.

La façade principale du bâtiment est orientée nord-est. Le logis témoigne d'un plan rectangulaire, deux murs de refend transversaux délimitent un corps central en retrait par rapport à la façade antérieure. Le logis s'élève sur trois niveaux : rez-de-chaussée, premier étage et comble à surcroît. Les façades présentent des élévations ordonnancées (5 travées en façade antérieure et 6 en façade postérieure).

La façade antérieure nord-est témoigne donc d'un corps central en retrait d'une travée axiale d'ouvertures sur deux niveaux, surmonté d'un fronton en bois. Les parties latérales sont composées de deux travées et se terminent par des lucarnes en bois. Les linteaux des baies sont en arcs segmentaires, composés de claveaux multiples et de piédroits non harpés en granite au rez-de-chaussée et en brique à l'étage. Les niveaux sont séparés par deux bandeaux de granite en saillie. Sur le fronton central, une plaque de zinc porte la date de 1769, associée aux lettres P. et Z.

La façade postérieure sud-ouest est rythmée par six travées, composées d'ouvertures organisées deux par deux, sur deux niveaux. Il existe un perron central (degré adouci). Les encadrements de baies sont de même nature que ceux de la façade antérieure.

Les murs de croupe sont aveugles ; deux grandes cheminées se trouvent au nu de chacun d'entre eux.

Le toit à croupes est couvert d'ardoise. Sur le versant nord-est principal, les parties latérales sont surmontées de faux toits en pavillon (arêtières en légère avancée par rapport au long pan). La charpente est d'origine, elle est composée d'une ferme à jambes de force engagées dans le mur sud-ouest, reposant sur une sablière double sur le mur nord-est.

### Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, pierre de taille ; schiste, moellon ; granite, moellon ; appareil mixte ; brique

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; croupe

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier en vis avec jour

### Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

### Références documentaires

#### Bibliographie

- **Le département d'Ile-et-Vilaine, Histoire, Archéologie, Monuments.**  
BANEAT, Paul. **Le département d'Ile-et-Vilaine, Histoire, Archéologie, Monuments.** Rennes : J. Larcher, 1929.  
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)
- **Petite géographie pittoresque du département d'Ile-et-Vilaine pour servir de guide aux voyageurs dans Rennes et le Département**  
ORAIN, Adolphe. **Petite géographie pittoresque du département d'Ile-et-Vilaine pour servir de guide aux voyageurs dans Rennes et le Département.** Rennes : P. Dubois Libraire-éditeur, 1884.
- **Le patrimoine des communes d'Ile-et-Vilaine**  
**Le patrimoine des communes d'Ile-et-Vilaine.** Paris : Flohic éditions 2000, 2 tomes, (Le patrimoine des communes de France).

#### Périodiques

- **Bulletin et Mémoires du Club Javenéen d'Histoire Locale**  
Bulletin et Mémoires du Club Javenéen d'Histoire Locale

### Annexe 1

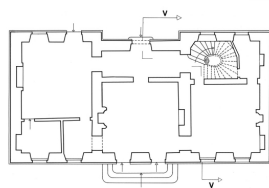
**Etude d'inventaire sur la commune de Javené, 1969 :**

Lien [PDF](#)

## Illustrations



La Bécanière sur le cadastre napoléonien de 1820.  
Phot. Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, Autr. Beuscher  
IVR53\_20143507257NUCA



Plan.  
Phot. Guy Artur, Phot. Norbert Lambart, Autr. R. Delaunay, Autr. J. Landel  
IVR53\_19893500083P



Coupe V-V'.  
Phot. Guy Artur, Phot. Norbert Lambart, Autr. R. Delaunay, Autr. J. Landel  
IVR53\_19893500082P



Façade nord-est, vue générale.  
Phot. François Dagorn  
IVR53\_19733500282V



Façade sud-ouest, vue générale.  
Phot. François Dagorn  
IVR53\_19733500180V



Cheminée, vue générale.  
Phot. Le Marois  
IVR53\_19683501134Z



Charpente, vue générale.  
Phot. Le Marois  
IVR53\_19683501133Z

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Les châteaux du 19<sup>e</sup> siècle en Bretagne (IA35046224)

Présentation de la commune de Javené (IA35040717) Bretagne, Ille-et-Vilaine, Javené

Les châteaux de Fougères communauté (IA35131051)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

#### Oeuvre(s) en rapport :

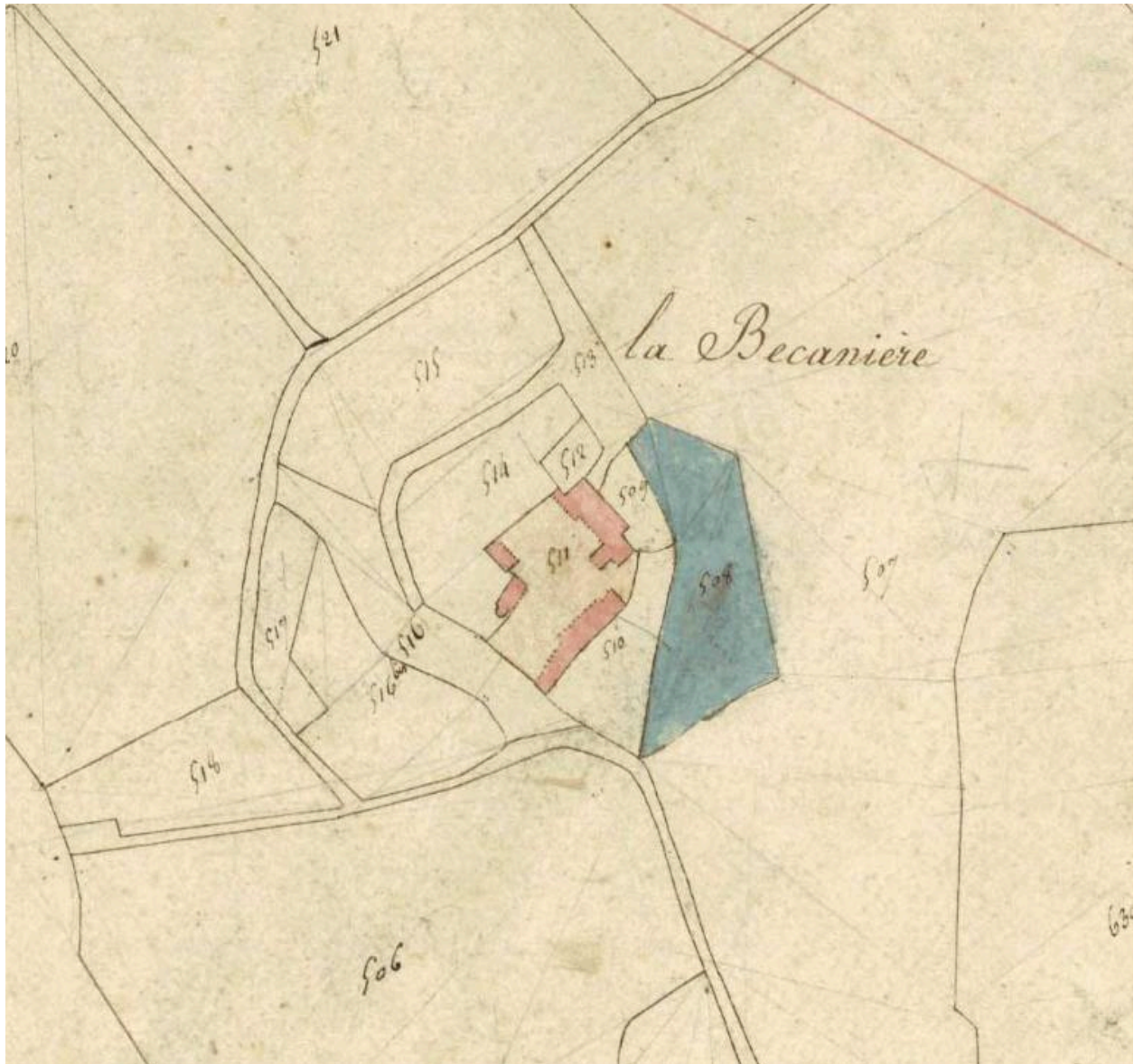
Manoir, La Grande Genière (Javené) (IA00132124) Bretagne, Ille-et-Vilaine, Javené, La Grande Genière,

Manoir, La Rivière (Javené) (IA00006869) Bretagne, Ille-et-Vilaine, Javené, la Rivière

Manoir, La Tiolais (Javené) (IA00006870) Bretagne, Ille-et-Vilaine, Javené, la Tiolais

Auteur(s) du dossier : Jean-Pierre Ducouret, Elise Lauranceau, Sabrina Dalibard, Marie Goyet

Copyright(s) : (c) Inventaire général ; (c) Région Bretagne



La Bécanière sur le cadastre napoléonien de 1820.

IVR53\_20143507257NUCA

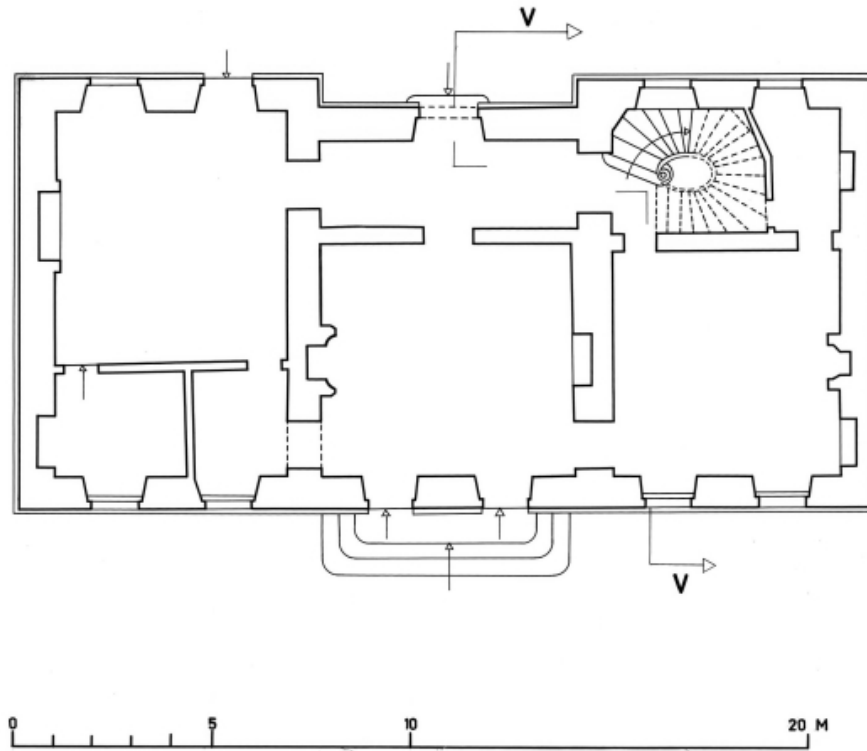
Auteur de l'illustration : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine

Auteur du document reproduit : Beuscher

Date de prise de vue : 2014

(c) Région Bretagne

tous droits réservés



Plan.

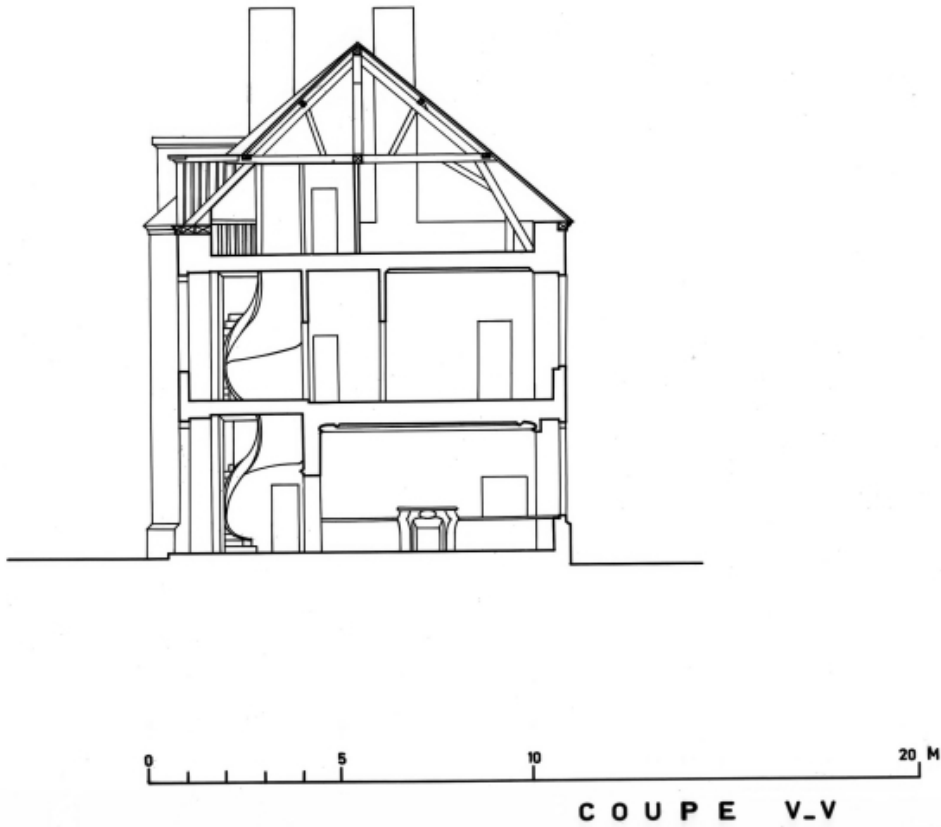
IVR53\_19893500083P

Auteur de l'illustration : Guy Artur, Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

Auteur du document reproduit : R. Delaunay, J. Landel

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Coupe V-V'.

IVR53\_19893500082P

Auteur de l'illustration : Guy Artur, Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

Auteur du document reproduit : R. Delaunay, J. Landel

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade nord-est, vue générale.

IVR53\_19733500282V

Auteur de l'illustration : François Dagorn

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sud-ouest, vue générale.

IVR53\_19733500180V

Auteur de l'illustration : François Dagorn

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cheminée, vue générale.

IVR53\_19683501134Z

Auteur de l'illustration : Le Marois

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Charpente, vue générale.

IVR53\_19683501133Z

Auteur de l'illustration : Le Marois

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation